

Brenthis daphne (Denis & Schiffermüller, 1775)

le Nacré de la Ronce

La distribution géographique du Nacré de la Ronce est en constante extension au niveau national depuis au moins une trentaine d'années. En Bourgogne et Franche-Comté, l'espèce est régulièrement observée, parfois abondamment.

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne
Franche-Comté

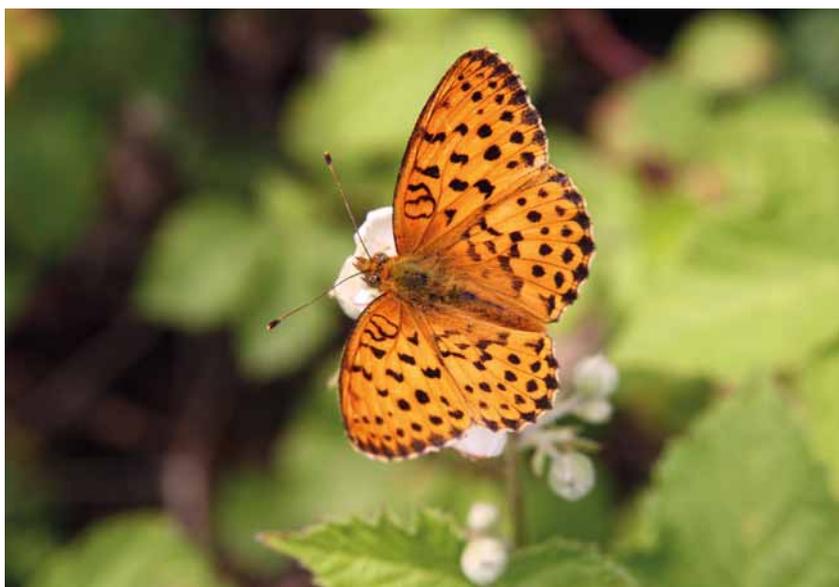
DD

NA

NE

Europe – LC
France – LC

Denis JUGAN



Mâle (Haute-Saône, 2009).

Écologie et biologie

Le Nacré de la Ronce, mésophile, occupait jusqu'en 1970 des biotopes à tendance xérothermique sur sol calcaire, en particulier les friches et les zones de transition entre les pelouses et la forêt, dans une petite moitié sud de la France. À partir de cette date, et durant trois décennies, de nombreux auteurs constatent son extension vers le nord (MARION, 1976 ; DESCIMON, DUTREIX & ESSAYAN, 1980, DUTREIX, 1988 ; ESSAYAN & JUGAN, 1994) et la colonisation de biotopes beaucoup plus frais : allées forestières, clairières, coupes de régénération, bords d'étangs, même en altitude sur le massif vosgien granitique.

Depuis, il n'est pas rare de l'observer jusque dans les jardins, très attiré par différentes sources nectarifères (Ronces, Troène, Origan...). Actuellement, la simple existence de massifs de ronces abrités du vent et suffisamment ensoleillés, et sur lesquels se développent les chenilles, peut garantir la présence de cette espèce très mobile. La littérature signale aussi des pontes sur les Framboisiers et les Violettes.

Description et risques de confusion

B. daphne se caractérise par ses ailes relativement arrondies et son dessus fauve orangé vif, rehaussé de grosses taches noires très tranchées. Le revers des postérieures présente un lavis violet et brunâtre dans les aires postmédiane et submarginale.

Un risque de confusion existe avec *B. ino*, un peu plus petit, qui présente un lavis violet très estompé. Les bordures marginales noires sont entrecoupées chez *B. daphne*, continues chez *B. ino*.

Distribution

Espèce eurasiatique. En vigoureuse phase d'expansion, elle atteint actuellement la Belgique, ne délaissant pour l'instant que les départements du Nord-Ouest.

Il est tentant d'établir un lien avec un facteur climatique de réchauffement, concernant tous les territoires où l'espèce était totalement absente il y a quelques années ; il faut également chercher l'origine de ce phénomène dans les modifications anthropiques des dernières décennies : ouverture des milieux forestiers avec un grand maillage routier, propice à l'installation des ronces.

L'ensemble des départements bourguignons a été colonisé : Saône-et-Loire, Côte-d'Or et Nièvre avant 1980, Yonne en 1983.

Pour la Franche-Comté, de maigres données antérieures à 1975 existent, mais le flux dynamique montre un net front de progression au début des années 1980 avec colonisation rapide de tous les départements comtois en moins de dix ans. La jonction avec l'Alsace s'est globalement opérée par le Territoire de Belfort après 1990. Le Nacré de la Ronce peut atteindre 650 m sur la Retombée sous-vosgienne et 1 040 m dans le massif du Jura (Jura : Fonceine-le-Haut).

Phénologie

Espèce univoltine présentant une période d'émergence assez étalée, surtout mi-juin à fin juillet.

Dates extrêmes : (1^{er} mai 2007)
13 mai – 22 août (30 août 2011).

Atteintes et menaces

Au vu de ses exigences écologiques et de sa dynamique actuelle, cette espèce ne semble pas menacée. Pour l'instant, les populations de *B. daphne* sont pérennes, bien que bon nombre de ses stations soient localement altérées : carrières comblées, friches enrésinées, terrains vagues bétonnés... Les densités semblent en repli depuis 2008.

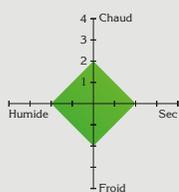
Orientations de gestion et mesures conservatoires

Bien qu'aucune orientation conservatoire majeure ne puisse être avancée en dehors de la préservation de ronciers, surtout sur les secteurs urbains, il peut toutefois être intéressant de suivre l'évolution des densités de populations au cours des prochaines années.

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Jean-François MARADAN



Femelle (Doubs, 2009).

Alexandre RUFFONI



Femelle (Nièvre, 2011).

Jean-François MARADAN



Chenille sur *Rubus fruticosus* (Doubs, 2009).

Jean-François MARADAN

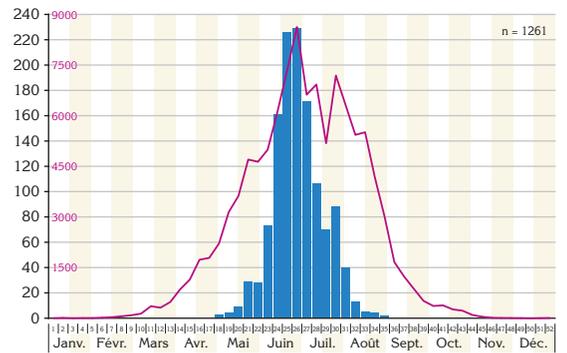


Chrysalide (Doubs, 2010).

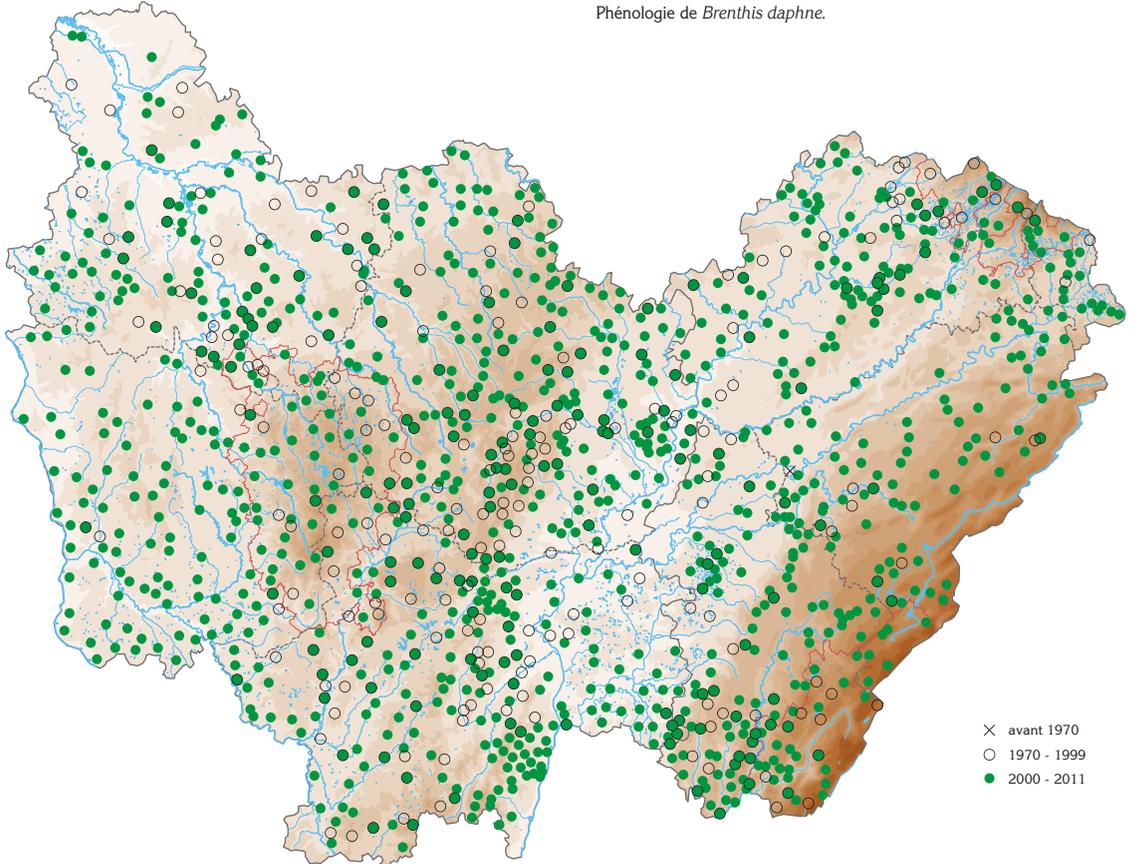
Jean-François MARADAN



Chrysalide laissant apparaître l'imago (Doubs, 2010).



Phénologie de *Brenthis daphne*.



Distribution de *Brenthis daphne* en Bourgogne et Franche-Comté.